

[130r., 263.tif] grande Commune nue et desagréable, a droite des collines bien boisées et cultivées, on quitte bientôt la chaussée, et l'on traverse sur un tres bon chemin un paÿs de collines charmant, de la culture la plus variée et bien boisé. Une bize un peu forte et froide nous venoit des montagnes de Styrie. A midi nous avions rencontré le Comte Auersperg. Avant 1h. nous gagnames Friedau, ou le maitre du logis, le General B. de Grechtler nous reçut lourdement. Il y avoient le Gen. Terzi, un M. Plater d'Anspach, fesant les yeux doux a Me d'Auersperg, Me de Vernek femme du Colonel de Stein, Me de Stingelheim, blonde aux beaux cheveux et belle gorge qu'on ne voyoit pas, ayant pour mari un vaurien, la femme d'un Major. Tout cela dina avec nous et le Directeur de la manufacture de cotton Renk. Le diner bon, le vin bon. Avant le diner nous vimes les chambres du maitre et celle des hôtes, partout une vüe agréable, mais bornée, Fridau etant dans un fonds. Point de dorures excepté dans la Chapelle, ou elle a couté mille Ducats. L'appartement qu'occupera Me d'Auersperg, si elle vient ici, il y a de beaux tableaux de Seybold, de Salvator Rosa, de Vandyk, de Henry Rust du betail fort estimé. Apres le diner nous promenames au jardin, a la Salle terrene, dans le petit jardin Anglois qui vient